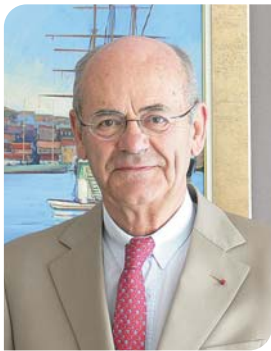




Novembre 2017 - N° 44

Lettre aux amis de Saint Jo

Création du Centre de l'obésité Saint Joseph



Antoine Dubout,
Président de la Fondation
Hôpital Saint Joseph

Etre obèse, ou en grand surpoids, n'est pas une fatalité et est généralement la conséquence d'accidents de la vie, d'épreuves que chacun peut connaître.

La France compte 15 % de personnes obèses !

Pour répondre à ce fléau de santé publique, vous comprendrez l'urgence de la Fondation Hôpital Saint Joseph à créer le Centre de l'obésité Saint Joseph pour lequel nous avons besoin de 300 000 € pour financer les travaux des locaux, du parcours de soins et des équipements associés.

La création du Centre de l'obésité Saint Joseph est la réponse pour redonner espoir et espérance de vie à ces personnes en grandes souffrances sanitaires et sociales.

Ainsi, nous poursuivons l'action menée depuis 2009 par les docteurs Nicolas Turrin et Virginie Castera, avec leurs équipes professionnelles, qui cherchent et trouvent les raisons et réponses personnalisées à l'obésité.

J'adresse mes remerciements à Céline et Laura, toutes deux salariées de l'Hôpital Saint Joseph, pour leurs témoignages poignants et pudiques qui montrent que l'obésité n'est pas une fatalité.

J'ai la certitude de pouvoir compter sur votre aide pour financer les travaux du Centre de l'obésité Saint Joseph.

Avec mes remerciements, je vous prie de croire, Madame, Monsieur, en mon entier dévouement au service de votre santé et de la Fondation Hôpital Saint Joseph.

*L'équipe
du Centre de l'obésité
Saint Joseph*



De gauche à droite : Dr Le Marc'Hadour, Sybille Delestan, Dr Cohen, Brigitte Pelletier, Véronique Vermandel, Julie Nicollet, Dr Turrin, Julien Buonora, Sophie Laugier, Dr Roux-Marjary, Véronique Huerta et Dr Castera



La France
compte 15 %
de personnes obèses !



Dr Nicolas Turrin

Dr Virginie Castera



Une réunion collégiale des professionnels du Centre de l'obésité Saint Joseph

Le Centre de l'obésité Saint Joseph

L'obésité est souvent la conséquence de drames humains ; les personnes nous le disent. Les principales causes de l'obésité décrites sont :

- Les traumatismes de la vie : dépression suite à un deuil ou à la perte de son emploi,
- Le conflit intergénérationnel,
- L'habitude alimentaire : trop de nourriture, trop de sucré,
- La blessure physique de la personne qui faisait beaucoup de sport et qui ne sait pas changer d'habitude alimentaire,
- Le viol ou l'inceste.

Il y a aussi la vie trop sédentaire, l'inadéquation nourriture / activité physique.

A l'Hôpital saint Joseph, nous prenons en charge le traitement de l'obésité depuis 2009. L'équipe médicale et paramédicale travaille en synergie et complémentarité. Pour répondre à la demande croissante, nous avons décidé de travailler autrement, de regrouper en un même lieu les différents intervenants. Nous créons un véritable parcours de soin pour une offre de soin cohérente et efficiente car un programme de réduction de l'obésité s'inscrit dans la durée.

Le Centre de l'obésité Saint Joseph restera pour toute la durée du parcours de ces patients un lieu dédié, un point de repère, qui contribuera aussi à former une cohésion avec les personnels soignants.

Les personnes obèses viennent avec l'idée de se faire opérer car elles savent que cela permet d'aller rapidement bien mieux. Le patient devient acteur de son parcours de soins dont la phase préparatoire durera au minimum six mois.



Le Dr Turrin pendant une opération de sleeve gastrectomie

L'opération la plus pratiquée est appelée sleeve gastrectomie qui consiste à retirer une grande partie de l'estomac (70 à 80 %) et, notamment, la partie contenant les cellules qui sécrètent l'hormone (ghréline) stimulant l'appétit. C'est une réduction du volume de l'estomac.

Les patients qui s'adressent à nous sont à 80 % des femmes alors qu'il y a autant d'hommes obèses que de femmes. Les femmes sont plus en demande car souffrent plus que les hommes de l'obésité, notamment par le regard de la société sur elles.

Chez les plus jeunes patients, la motivation est de traiter la cause de leur mal-être, perte d'autonomie, essoufflement difficile au travail, incapacité de poursuivre une vie professionnelle, ne plus pouvoir s'occuper de ses enfants et, à cause de l'obésité, infertilité accrue chez les femmes.

Chez les plus âgés : retrouver de l'autonomie, une meilleure mobilité, moins de douleurs (genoux), crainte ou prise de conscience de ne plus pouvoir accomplir les gestes quotidiens, comme se laver, ne plus pouvoir se lever et rester en fauteuil roulant.

Diminuer ou faire disparaître le diabète et autres pathologies associées.

Chacun sait que les effets, outre leur poids, vont aussi concerner les pathologies associées : arthrose sévère (hanches, genoux, chevilles), diabète, apnée du sommeil, cholestérol, stéatohépatite (inflammation du foie), cirrhose et cancer du foie. L'obésité est la première cause des cancers du foie.

Les patients non-éligibles à la chirurgie, à cause de l'âge (opération est interdite après 65 ans), du poids insuffisant, de contre-indications médicales (cardiaque, psychologique, aléas de la vie) se verront proposer une approche médicale de leur obésité.

L'infirmière coordinatrice et le diététicien sont les professionnels essentiels du parcours d'accompagnement global, coordonné et personnalisé de la personne obèse.

Le centre de l'obésité de l'hôpital Saint Joseph est le fruit d'un travail collectif qui s'appuie sur un concept de soins partagé par tous dont le bénéficiaire est le patient obèse.

Traiter l'obésité, c'est réellement pouvoir commencer une nouvelle vie. Ne plus être obèse c'est allonger son espérance de vie et retrouver une qualité de vie.

Drs Castera et Turrin

La diététique et le changement d'habitude alimentaire



Julien Buonora, Diététicien

Les nombreuses consultations avec le diététicien, tant avant qu'après l'acte chirurgical, permettent de changer le comportement alimentaire et de le pérenniser.

Avec le diététicien, le patient bénéficiera d'un parcours adapté à la demande préopératoire (quel objectif de perte de poids atteindre) puis de l'accompagnement spécifique de réalimentation post-opératoire.

Beaucoup de personnes obèses ont des troubles du comportement alimentaire : grignotage, hyperphagie (grosses quantités pour se sentir rassasiés), mangent trop vite, boivent trop de boissons gazeuses (eau, sodas, ...).

A chaque consultation j'utilise l'Impédancemètre qui permet l'analyse de différents paramètres du corps humain : masse grasseuse, musculaire et niveau d'hydratation.



Julien Buonora et l'Impédancemètre pour l'analyse de différents paramètres du corps humain

Le poids n'est pas l'unique paramètre d'où l'importance de l'impédancemètre car le muscle donne deux fois plus de poids que la graisse, mais deux fois moins de volume. L'observation régulière de l'évolution pondérale, tout au long du parcours, permet de suivre l'évolution de ces paramètres et d'adapter les conseils en vue de l'opération chirurgicale. Il faut rendre l'opération plus facile pour le chirurgien, principalement pour la manipulation du foie pendant celle-ci.

Chaque ordonnance diabétique correspond à des recommandations générales avec la liste des aliments, la répartition journalière personnalisée avec la quantité.

A 6 mois après l'opération, 80 % de la perte de poids est réalisée, pouvant se prolonger jusqu'à 12 à 18 mois.

Après une telle chirurgie, la réalimentation doit amener à une alimentation saine et équilibrée. Le changement des habitudes alimentaires est important pour optimiser la perte de poids, éviter des douleurs à l'estomac et prévenir une déficience nutritionnelle.

Pour les patients qui ne seront pas opérés le parcours médical se poursuivra avec l'accompagnement de médecins nutritionnistes, psychologue, diététicien.

Julien Buonora

Traiter l'obésité : un parcours long et difficile

Le parcours au Centre de l'obésité Saint Joseph débute par une première réunion d'une matinée de 8 personnes qui en ont fait la demande. Commence une période d'au moins six mois, longue et parfois difficile dont les étapes, en lien avec le médecin traitant, sont essentielles pour aboutir à une réussite durable et de qualité.



Nouveau groupe de huit patients

Ensuite l'infirmière coordinatrice rencontre chaque personne pour la mise en place d'un Programme Personnalisé de Soins (PPS) pour décider des objectifs du contrat individuel avec perte de poids significative et des étapes à suivre, dont de nombreux examens.

La motivation est généralement de répondre à son mal-être social, ne plus se renvoyer son image obèse, ne plus être que gros aux yeux des autres, ne plus être exténué après quelques dizaines de mètres de marche, ne plus être dans l'effort permanent pour toute action professionnelle ou personnelle.

La participation à "l'atelier témoignage d'anciens patients opérés" est un moment important pour chaque nouveau groupe de patients obèses. C'est la preuve qu'à tout âge, une nouvelle vie est possible, celle d'une renaissance.



Sybille Delestan - Cadre de santé

A l'issue du parcours de six mois minimal, collégialement, sera rendu un avis pour opérer ou pas.

Si l'avis est favorable : consultation avec le Dr Turrin, le chirurgien pour fixer la date opératoire et consultation avec le diététicien, Julien Buonora, pour le programme de réalimentation péri-opératoire.

Si l'avis est défavorable : poursuite de la prise en charge personnalisée avec nutritionniste, diététicien, psychologue et coach sportif car la prise en charge de l'obésité par la chirurgie n'est qu'une des solutions possibles.

La disponibilité de l'équipe du Centre de l'obésité est fondamentale pour :

- Ecouter et répondre aux besoins des patients, à chaque étape,
- Veiller à encourager volonté, ténacité et motivation de chaque patient dans son projet personnalisé,
- Aider à la reconquête de soi par la déculpabilisation de la personne obèse et l'acceptation de sa nouvelle vie.

Une nouvelle demande apparaît. Celles de parents pour leurs enfants post adolescents ou jeunes adultes. C'est un nouveau défi.

Sybille Delestan et Julie Nicollet

Céline

J'ai 40 ans et travaille à l'Hôpital Saint Joseph depuis 1995.

Depuis mon enfance, dans ma famille, on a toujours aimé manger parce que mes parents savent bien cuisiner et j'ai toujours eu bon appétit. Adulte, j'ai commencé à grignoter entre les repas et le soir.

A partir de 1997, je me suis fait suivre à l'Hôpital par le Dr Jacques Cohen et progressivement j'ai perdu 15 kg.

En 2003, j'ai arrêté de fumer et pris 10 kg, puis en 2004, j'ai été enceinte de jumeaux et grossie de 10 kg pendant ma grossesse. Ensuite, j'ai allaité mes enfants, ce qui prenait beaucoup de temps et pendant les tétées, jour et nuit je grignotais, et s'ajoutèrent 20 autres kilos.

En deux ans j'avais pris 40 kg.

En 2010, lors d'une consultation chez mon généraliste qui me connaît depuis mon enfance, celui-ci me dit "*si tu veux voir grandir tes enfants, il faut faire quelque chose !*"

C'est vrai qu'à ce moment-là, continuellement essoufflée, gênée au travail, lente



Dr Turrin et Céline

pour toute tâche personnelle ou professionnelle, je souffre des genoux et des chevilles. Et j'ai de la chance d'échapper (encore) aux pathologies associées de l'obésité que sont la tension et le diabète.

En 2011, je me décide et rencontre le Dr Nicolas Turrin dans le projet de me faire opérer. Commence alors un long parcours, avec des étapes normées, pendant lequel je perds 10 kg.

Opérée par le Dr Turrin, Céline au total a perdu 55 kilos.

Ainsi en octobre 2012, je suis opérée d'une sleeve. A cause de mon poids initial, de l'état de mon estomac, surviennent des complications qui nécessitent une seconde opération. Cinq ans après la chirurgie, tout a changé dans ma vie ; avec mes enfants, dans ma vie professionnelle, j'ai débuté le sport et j'aime marcher.

Je me suis fait accompagner psychologiquement pour accepter mon nouveau corps, me reconnaître avec un nouveau visage. Je ne grignote plus, je mange ce que je veux, en petite quantité. Je ressens la satiété car je n'ai plus la sensation de faim continue et n'ai pas recommencé à fumer. Je vis beaucoup mieux. Chaque année, j'ai un bilan avec le diététicien : cela me rassure et m'encourage et permet quelques adaptations.

Dernièrement, j'ai ajouté le pain au petit déjeuner.

Il y a aussi un rendez-vous de contrôle par an avec le Dr Turrin.

Pour moi, la prochaine étape sera la chirurgie réparatrice du ventre et de l'abdomen.

Pour finir mon témoignage, un conseil à ceux qui se posent la question d'une démarche contre leur obésité : foncez, une nouvelle vie, une renaissance vous attend !

Céline

Laura



Laura et le Dr Castera

Adolescente, je faisais beaucoup de sport. Dans ma famille, c'était le seul loisir hors de la maison autorisé par mon père.

Lorsque je me suis mariée, je travaillais pour gagner ma vie, étais sportive et avais une importante masse musculaire.

A 38 ans, suite à des aléas de la vie, je me suis retrouvée seule avec mes deux enfants, sans emploi.

Je ne me suis pas beaucoup occupée de moi et me nourrissais comme je pouvais, le plus souvent en grignotant.

J'ai progressivement beaucoup grossi.

Ma chance est d'avoir été adressée à Saint Joseph par l'ANPE (appelé maintenant Pôle Emploi) qui cherchait un agent d'accueil.

Il y a presque dix ans, j'ai commencé à vouloir maigrir à cause de la fatigue liée à mon poids, au regard des autres. J'étais coupée du monde normal, avec des douleurs incessantes au dos, hanches, genoux, chevilles... Puis apparurent le diabète, le cholestérol et la tension.

Les régimes ne donnaient pas de résultats durables.

Plusieurs années plus tard, grâce au Docteur Castera, j'ai été motivée, encouragée et accompagnée, heureusement aussi par le diététicien, et ai perdu 16 kg. Fin 2012 j'ai été opérée par le Dr Turrin.

Quelques mois après mon opération, alors que je travaillais à l'Hôpital Saint Joseph un samedi, nouveau drame.

Le 23 mars 2013, avec deux collègues, nous sommes braquées par un homme

qui me met son pistolet dans la gorge, disant qu'il n'aime pas mon regard et qu'il va tirer.

Après cela je suis restée six mois enfermée chez moi, stressée, à dormir, manger et à regarder la TV : j'ai beaucoup regrossi. Et puis j'ai repris le travail, mais pendant quatre ans, je ne me suis pas occupée de moi, ni de mon poids.

Aujourd'hui je dois me sauver.

Et en juillet 2017, je me suis reprise car je veux continuer d'être présente auprès de mes enfants et petits-enfants et qu'aujourd'hui, je dois me sauver. Le Docteur Castera et ma famille croient en moi, je ne me sens pas seule. J'ai recommencé un parcours de lutte contre l'obésité. Peut-être serai-je réopérée.

Ce qui est important aussi, c'est d'aller à la réunion avec le témoignage d'un ancien patient obèse qui a déjà terminé son parcours. On voit que c'est possible, que l'effort est un succès, qu'une nouvelle vie commence.

Laura

La Fondation Hôpital Saint Joseph poursuivra ses actions grâce à votre générosité.



Lettre aux amis de Saint Jo, revue trimestrielle de la Fondation Hôpital Saint Joseph, reconnue d'utilité publique habilitée à recevoir des legs et donations.
Directeur de la publication, Sophie Dostert, ISSN N° 2111-3629
Fondation Hôpital Saint Joseph - 26, boulevard de Louvain - 13285 Marseille Cedex 08 - Tél. : 04 91 80 70 00 - Fax : 04 91 80 70 01 -
Mail : fondation@fondation-hopital-saint-joseph.fr - Site internet : <http://www.fondation-saint-joseph.fr>